



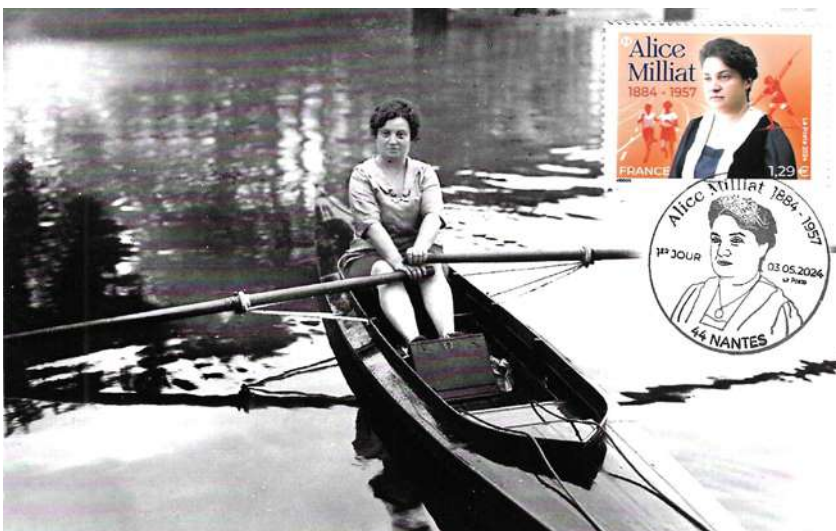
Esprit Sports et Olympisme

Le journal des collectionneurs olympiques et sportifs



MAISON DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE ET INTERNATIONALE
DES COLLECTIONNEURS OLYMPIQUES

**Une première olympique
qui a rencontré ses publics**



JEUX FÉMININS
Alice Milliat

1924-2024

**Centenaire des Jeux
de Chamonix et de Paris**



LES PIN'S PARIS 2024
**Discipline officielle
des spectateurs**

« La culture au service du sport »

Site internet : afcos.net



Association Française des Collectionneurs Olympiques et Sportifs
Maison du Sport Français -1 avenue Pierre de Coubertin - 75013 Paris - France
Adresse email : secretaire@afcos.net / Site Web : afcos.net
www.facebook.com/groups/afcos

L'AFCOS est une association loi de 1901, déclarée à la Préfecture de Police de Paris le 17 Novembre 1994, sous le numéro 94/4591. La déclaration a été insérée au Journal Officiel le 14 décembre 1994 - Agrément Jeunesse et Sport : n° 75.SVF.98.18
Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques sous le numéro 1025 / 1C - Membre associé du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) - Membre fondateur de l'Association Internationale des Collectionneurs Olympiques.

But de l'Association : → Regrouper toutes les personnes dont la collection se rapporte à l'olympisme et au sport (en matière de philatélie, numismatique et mémorabilia).
→ Apporter aide et conseil au CNOSF dans l'organisation d'expositions et l'émission de timbres sur le sport.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À l'issue de l'assemblée générale du samedi 13 avril 2024

Présidents d'honneur : - M. Nelson PAILLOU, ancien Président du CNOSF
- M. Henri SERANDOUR, ancien Président du CNOSF
- M. Jean-Pierre PICQUOT, ancien Président et membre fondateur de l'AFCOS

Membres d'honneur : - M. Michel PECQUET, membre fondateur de la FIPO
- M. René GESLIN, membre fondateur de l'AFCOS
- M. René CHRISTIN, membre fondateur de l'AFCOS
- M. Rudolphe ROGER, ancien vice-président, rédacteur en chef de l'AFCOS

Président : M. Stéphane HATOT - [REDACTED]

Vice-présidents : Mme Catherine SALAÛN - [REDACTED]

M. Philippe LAPOINTE - [REDACTED]

Secrétaire général : M. Christophe AÏT-BRAHAM - [REDACTED]

Secrétaire général adjoint : M. Jacques LEMAIRE - [REDACTED]

Trésorier général : M. Dominique DIDIER - [REDACTED]

Trésorier général adjoint : Mme Sandrine HALLE - [REDACTED]

Administrateurs : M. Teva BAUDE - [REDACTED]

M. Mathieu GAVELLE - [REDACTED]

M. Vincent GIRARDIN - [REDACTED]

M. Yannick SURZUR - [REDACTED]

M. Roger VIERSOU - [REDACTED]

Ayez « L'Esprit Sport et Olympisme » : rejoignez l'AFCOS

L'adhésion est effective après le paiement d'une cotisation annuelle, qui s'effectue le premier trimestre de l'année civile. Toute adhésion est valable pour l'année en cours, dans le ou les groupes de votre choix : philatélie, numismatique ou mémorabilia.

La cotisation annuelle est de 42 € (adultes) et 12 € (moins de 18 ans).

Les nouveaux membres doivent acquitter un droit d'entrée de 10 €.

Directeur de la publication : Stéphane Hatot

Rédacteur en chef : Yannick Surzur - [REDACTED]

Mise en page : Céline Pépin (04 79 44 96 35)

Webmaster : Catherine Salaün (contact@afcos.net)

Facebook : Jacques Lemaire

Secrétariat général : Christophe Aït-Braham - [REDACTED]

Boutique : Roger Viersou - [REDACTED]

Impression - diffusion : AFCOS (www.afcos.net - contact@afcos.net)

ISSN 1623-5304 ©L'AFCOS et ses auteurs respectifs - 2024.

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires (réf. Loi du 11 mars 1957). Seules sont autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective (art. L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle).



Sommaire

04

MAISON DE L'ASSOCIATION
FRANÇAISE ET INTERNATIONALE
DES COLLECTIONNEURS
OLYMPIQUES

Une première olympique
qui a rencontré ses publics

10

1924-2024

Centenaire des Jeux
de Chamonix et de Paris

14

2024

L'AFCOS
fête ses 30 ans !

18

LES PIN'S DE PARIS 2024

Discipline officielle
des spectateurs

21

JEUX FÉMININS

Alice Milliat

22

PARIS 2024

Bon de commande
souvenirs de l'AFCOS

Éditorial

Chères Afcosiennes, chers Afcosiens,

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 sont terminés. Quels beaux jeux ! Le comité d'organisation (COJOP) a frappé très fort dès le 26 juillet avec une cérémonie d'ouverture inédite. Puis la magie des Jeux a opéré dès le lendemain, avec 4 médailles, dont une en or (celle du rugby), ce qui a mis les équipes de France sur des rails et dans une dynamique incroyable. Les 18 jours des jeux olympiques ont été remarquables avec au moins une médaille quotidienne. Le point d'orgue a été le vendredi 2 août où la France a remporté 9 médailles. Au bilan la France termine 5^e au tableau des nations avec 64 médailles (16 en or, 26 en argent et 22 en bronze).

Les Jeux Paralympiques ne sont pas en reste puisque les 12 jours de compétition ont, eux aussi, été ensoleillés par au moins une médaille quotidienne. Le record a été établi le mercredi 4 septembre avec 12 médailles remportées par l'équipe de France. La France termine à la 8^e place avec 75 médailles (19 en or, 28 en argent et 28 en bronze).

À ce très bon bilan il faut ajouter un engouement du public jamais vu pendant les Jeux, en particulier lors des Jeux Paralympiques.

Le parc des nations était le centre névralgique du sport français, mais aussi celui de 14 autres comités olympiques nationaux (Afrique du Sud, Brésil, Canada, Colombie, Inde, Mexique, Mongolie, Pays-Bas, République Tchèque, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Taiwan, Ukraine). Le Comité National Olympique et Sportif Français ainsi que le Comité Paralympique et Sportif Français ont investi plusieurs millions d'euros pour transformer la grande halle de la Villette en Temple du sport Français dans lequel toutes les médailles ont été fêtées par une foule en liesse.

Dans ce parc se trouvait, surtout, notre espace des collectionneurs (150 m²) qui a rencontré un succès phénoménal, non seulement auprès des collectionneurs du monde entier, mais aussi auprès du grand public qui s'est pris de passion pour les pin's olympiques et sportifs. Lorsque je parle de succès phénoménal, cet adjectif n'est pas usurpé. Dès les premiers jours les collectionneurs ont investi les lieux et des dizaines de médias ont relayé notre présence au sein du Parc des nations.

À titre personnel, j'ai vécu 30 jours de pur bonheur. J'ai partagé mon temps olympique entre l'espace des collectionneurs, les épreuves sportives et le Club France où j'étais affecté au protocole. Puis, j'ai consacré mon temps paralympique à l'arbitrage du para développé couché (para powerlifting) et le soir au club France pour fêter nos médailles. J'ai fini sur les rotules, mais avec des étoiles plein les yeux et la tête pleine de souvenirs.

Toutes les bonnes choses ont une fin. Les Jeux Olympiques de Paris 2024 sont bien finis et il est peu probable que nous revoyions les jeux d'été de notre vivant. En revanche lors de sa 142^e session (juillet 2024), le CIO, a confirmé l'attribution des Jeux Olympiques d'hiver de 2030 aux Alpes Françaises. Nous avons donc six ans pour nous préparer et penser notre futur espace « d'hiver » pour les collectionneurs ; de beaux projets en perspective.

En attendant, prenez soin de votre santé.

Vive le sport ! Vive la collection ! Vive l'AFCOS !

**Stéphane HATOT, Président de l'AFCOS
Administrateur du Comité National
Olympique et Sportif Français**

MAISON DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE ET INTERNATIONALE DES COLLECTIONNEURS OLYMPIQUES —

Une première olympique qui a rencontré ses publics

Christophe Aït-Braham

Genèse du projet

Il y a un peu plus de deux ans le CNOSF annonce son projet de Club France à la Villette. L'AFCOS est très vite sollicitée pour une réflexion sur un espace muséographique autour des collections olympiques ; l'AICO y est associée avec son réseau international et son lien avec le CIO.

Le projet s'étoffe avec la création d'un espace pour les collectionneurs. Les modalités ne sont pas arrêtées, mais l'idée d'une Foire Mondiale des Collectionneurs Olympiques dans un format spécial fait déjà son chemin.

Pendant deux ans le projet n'avance pas et reste suspendu aux soubresauts de la vie du CNOSF.

On aurait pu penser que les succès de la WOCF Paris 2023 fruit d'une co-organisation AFCOS/AICO auraient pu débloquent une situation de statut quo...il n'en fut rien.

Le projet du Club France «évolue» et très clairement il n'est plus question de culture, ni d'espace muséographique. De plus, pour des raisons de sécurité, son accès sera très réglementé.

Notre volonté commune de réaliser ce projet nous amène à chercher un lieu à la fois accessible au plus grand nombre, avec un emplacement stratégique, avec un budget « réaliste ».

Mairie de Paris, institutions, partenaires de l'AICO... différents sites sont à l'étude, mais le principal problème reste les coûts de location ; si à un an des Jeux, le pessimisme olympique domine les esprits, les attentes commerciales et financières des uns et des autres sont elles, totalement démesurées : un paradoxe !

Néanmoins, nous tenons bon et finissons par trouver un accord avec l'association Makerz qui gère une Folies' à la Villette. Leurs responsables ont été sensibles à la dimension culturelle, grand public et international du projet.

Finalement, ce lieu convivial nous permettait d'être situé dans un espace stratégique, sans les contraintes de sécurité limitant l'accès du grand public.

Ce n'est pas le moins dur qui restait à venir : obtenir toutes les autorisations, monter une organisation, une équipe, lancer la communication nationale et internationale, la logistique...

A l'instar des Maisons des Comités Nationaux Olympiques pendant les Jeux, notre projet se précise, se redessine pour créer la Maison de l'AFCOS et de l'AICO, la Maison des collectionneurs olympiques.



Un lieu : deux événements

Pour la première fois de l'Histoire des Jeux, un espace officiel était donc ouvert aux fans et passionnés de l'Olympisme, pour se rencontrer, échanger, et découvrir la culture olympique à travers la collection. Au centre de la Maison, 40 espaces (20 tables session du matin, 20 tables, session de l'après-midi), ont été réservés quotidiennement par des collectionneurs pour échanger, vendre, ou bien encore rencontrer les fans de passage.

Au niveau circulaire, l'Exposition « 24 héritages olympiques » permettait aux visiteurs d'apprécier toute la richesse de la collection olympique à travers 24 collections, 24 histoires de collectionneurs (issus de 9 pays et 3 continents), témoignages de cet héritage culturel.



Un public riche, passionnant, passionné, de tout horizon, au rendez-vous !

Au Parc des Nations de la Villette, visité par plus de 1,6 millions de personnes pendant toute la durée des Jeux Olympiques de Paris 2024, notre Maison était ouverte au grand public, située sur un axe central, à côté du Club France.

La fréquentation fut grandissante tout au long de la première semaine. Le premier pic a été atteint le premier week-end, et n'a pas été démenti jusqu'à la fin des Jeux, nous obligeant à réguler les entrées (capacité de 150 personnes à l'instant T).



La diversité du public accueilli a dépassé nos espérances. Bien entendu ont répondu présent les collectionneurs, mais surtout un public jeune, en famille, des curieux. Ils sont venus découvrir cet univers, pris par la passion de plus en plus exaltante des Jeux de Paris 2024, comme le témoignent les messages laissés sur le livre d'Or.

Petite anecdote, même la Police, entre deux missions, venait faire des échanges, dans une ambiance très joyeuse !



Une couverture médiatique sans précédent !

La Maison étant labellisée "Olympiade Culturelle" par Paris 2024, elle était parfaitement référencée sur l'application officielle de Paris 2024. Les médias français et étrangers, presse écrite, radio, télévision ont couvert les activités de la Maison. Quotidiennement, ils allaient à la rencontre des équipes et surtout des exposants et visiteurs.

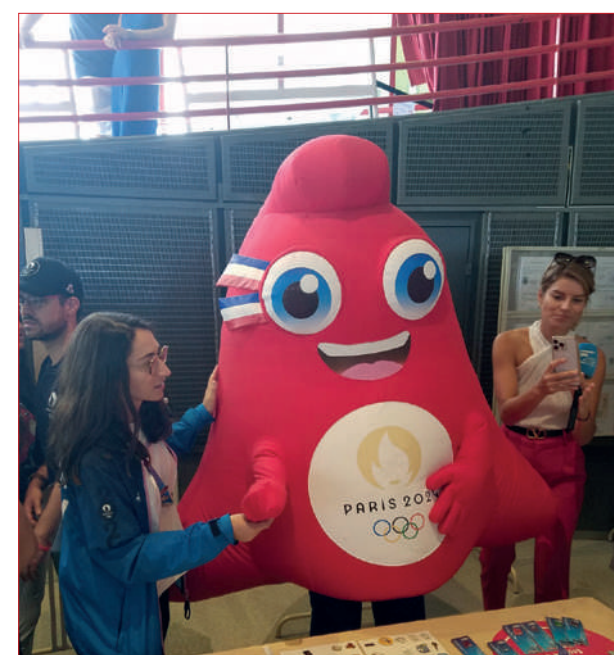
Consultez la revue de presse en ligne, réalisée par Cathrine Salaün en scannant le QR Code ou sur <https://afcos.net/paris-2024-espace-des-collectionneurs-olympiques>



Deux points presses ont été organisés sur site, par le Parc des Nations la première semaine, puis par le service presse de Paris 2024, la seconde semaine.



Une délégation du CIO a également été reçue, chargée d'observer l'héritage que pouvait laisser ces Jeux. Nous avons eu l'honneur et la joie de recevoir la visite de la Présidente et de Membres de la Commission de la Culture et de l'Héritage du CIO. Et bien entendu la mascotte !



Une Maison : une équipe

Cette organisation ne fut possible qu'avec les contributions de nombreux acteurs.

En tout premier lieu, le soutien du CIO et de la Fondation olympique pour la culture et le patrimoine, pour les autorisations.

Les administrateurs de l'AFOS et de l'AICO qui ont parfaitement répondu à la contrainte de temps qui nous restait pour monter l'opération.

Les 40 volontaires issus des associations membres de l'AICO, notamment en premier plan l'AFOS et Olympin, qui ont chaleureusement accueilli nos exposants, visiteurs, presse, délégations pendant plus de 15 jours.

La participation appréciée de la FICTS, partenaire culturel, et la diffusion de ses films sur grand écran.



Une première Maison, un nouveau concept pour de futurs Jeux...

Cette Maison, dans sa première édition, a dépassé toutes nos attentes, et la question de perpétuer cet événement pendant les Jeux avec les futures olympiades culturelles, se posait dès le lendemain de la fin de Paris 2024.

L'AICO travaillera dans les semaines à venir sur ces perspectives, en concertation avec ses partenaires et Membres, en vue de Milano Cortina 2026 et Los Angeles 2028.

Quelques témoignages de notre Livre d'or

Une merveilleuse collection achetée par de talentueux passionnés.

Belle collection olympique
Antoine (France).

Hello from
Canada
xoxo CBC.

Au top de ramener le club de France
plus les autres dans le 19ème et les palais du 93.
Et cette collection expo des J.O
2024. Très enrichissante et
sportivement
une belle collection.

je m'a souvenir de
toujours!

I LOVE
PINS!

Paul

Merci pour vos ~~paroles~~
superbes explications
qui nous montrent à quel
point les Jeux sont
ancrés dans l'Histoire

Paul



<https://aicolympic.org/2024-olympic-collectors-house/>

Flip Flip Hip Hooray 🎉 🏆

It was amazing!
So inspired by everyone's passion!
Merci! -rena

너는 윤아, 파리 올림픽이 너무
너- 좋아요! ♡♡

안녕하세요, 저는 한국 사람인 권유민입니다. 잘 부탁드립니다 ♡ Korea ♡

안녕하세요! 저는 김지혜예요. 파리 올림픽이 정말
기대됩니다!



97 OLYMPIC MEMORABILIA

Vente aux Enchères 97 Le 16 novembre, 2024
Voyez la vente et placez vos enchères à auctions.ioneil.com



INGRID O'NEIL AUCTIONS, INC.

P.O. BOX 265 CORONA DEL MAR CALIFORNIE 92625 ETATS UNIS
TEL: 949-715-9808
[AUCTIONS.IONEIL.COM](https://auctions.ioneil.com) AUCTION@IONEIL.COM [WWW.IONEIL.COM](https://www.ioneil.com)

1924-2024 —

Centenaire des Jeux de Chamonix et de Paris

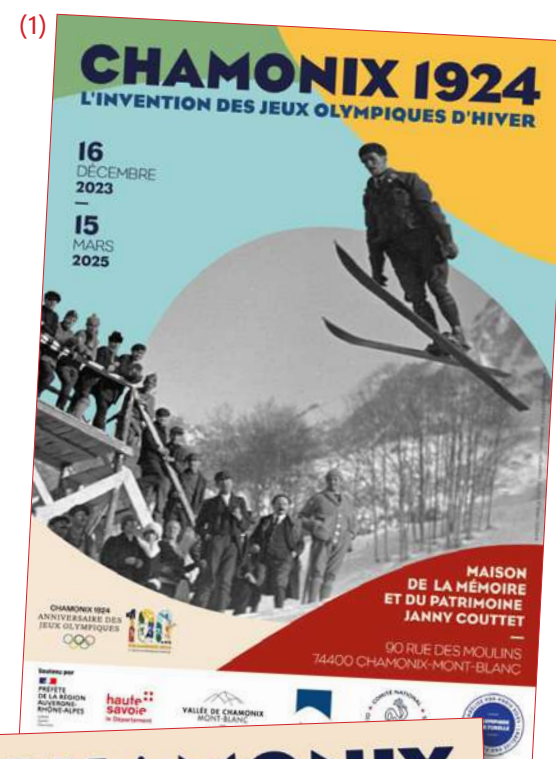
Yannick Surzur

Lors de la 19^e session du Comité international olympique (CIO) organisée à Lausanne en Suisse en 1921, Paris est désignée comme ville hôte des Jeux Olympiques de la VIII^e olympiade du 5 au 27 juillet 1924. C'est durant cette même session que la Semaine internationale des sports d'hiver de 1924 à Chamonix-Mont-Blanc est décidée.

Les Jeux d'hiver de Chamonix ne revêtent pas, dans un premier temps, un caractère olympique et se tiennent alors en tant que « Semaine internationale des sports d'hiver » donnée dans le cadre des Jeux de Paris et sous le patronage du CIO. Face au succès rencontré, la semaine internationale de Chamonix est requalifiée comme étant les premiers Jeux olympiques d'hiver de l'histoire lors du congrès olympique de Prague le 27 mai 1925.

Cette année 2024, marque donc le centenaire des huitièmes Jeux Olympiques d'été et des premiers Jeux Olympiques d'hiver. Des temps forts furent au programme de cette année du centenaire, bien discrets, bien sûr, à comparer des JOP 2024.

À Chamonix, la Maison de la mémoire et du patrimoine de Chamonix accueille, jusqu'au 15 mars 2025, une exposition rétrospective. Le point d'orgue de cette exposition, assez terne dans l'ensemble, est le film d'archives qui permet de se replonger dans l'ambiance des épreuves de l'époque. Une carte postale et une affiche sont émises pour cette exposition (1). Une seconde exposition se tenait à Argentières présentant une rétrospective des athlètes chamoniards présents aux Jeux Olympiques d'hiver, sachant que chaque édition a toujours compté des Chamoniards parmi les concurrents (2).



Les deux temps forts des commorations furent le 16 mars avec la cérémonie officielle des 100 ans (3) puis le 23 juin le passage de la flamme olympique de Paris 2024 (4), où de nombreux athlètes des sports d'hiver d'hier et d'aujourd'hui étaient présents.



Quelques souvenirs furent édités pour ce centenaire, à commencer par ce livre anniversaire consacré à l'événement édité par les éditions Glénat en partenariat avec la ville de Chamonix et qui porte le nom de *Chamonix 1924 - Les Premiers Jeux Olympiques d'hiver* (5). Une reproduction d'une carte postale d'époque a été rééditée à l'initiative du club philatélique et cartophile local (6).



La très belle initiative nous vient d'Autriche avec l'édition d'un bloc de trois timbres reprenant une affiche des Jeux et rendant hommage aux Champions Olympiques Herma Planck Szabo, Helena Engelmann et Alfred Berger, un timbre reprenant la médaille et un très oblitération (7 et 8).



Pour les Jeux Olympiques d'été de 1924, les principales initiatives sont venues du département hôte de ces Jeux, et notamment de Colombes et Nanterre, qui ont accueilli chacune une exposition très réussie. Ces deux expositions étant complémentaires (9 et 10).



Pour ces deux expositions de nombreuses cartes émises en 1924 ont été rééditées (11) et notamment la série de dix cartes publicitaires de Kolarsine et Pautauberge, signées Roowy (12), présentée dans notre précédente revue, ainsi que des cartes représentant des objets de ces Jeux (13). Un livre s'inspirant de ces deux expositions a également été édité (14).



(11)



(12)



(13)

Le Musée de la Poste n'est pas resté inactif puisqu'il repris au format carte postale les quatre timbres émis en 1924 (15).



(15)

On peut citer également l'initiative de l'Association des Collectionneurs d'Entiers Postaux, un entier postal reprenant le graphisme de la pochette comprenant les entiers postaux de l'époque (16). Le timbre imprimé au dos est le timbre Milon de Crotone (17).



(16)

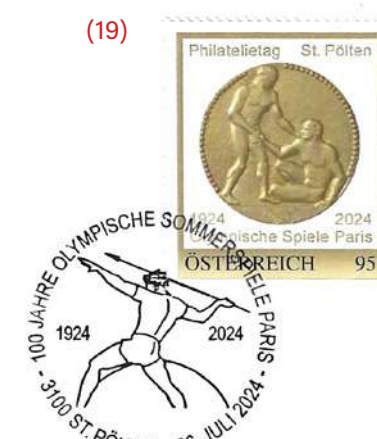


(17)

L'Autriche, encore, a édité un bloc de trois timbres reprenant le timbre de la victoire ailée, les deux vignettes encadrant une carte postale AN (18). Un quatrième timbre représentant la médaille remise aux athlètes ainsi qu'une oblitération temporaire faisant référence à une des affiches de 1924 sont émis (19).



(18)



(19)

Dans les rééditions, notons enfin l'initiative de nos collègues belges de la Belgian Olympic Philately Club avec l'édition d'un bloc de dix timbres reprenant l'entier postal aviron de Paris 1924 (20).

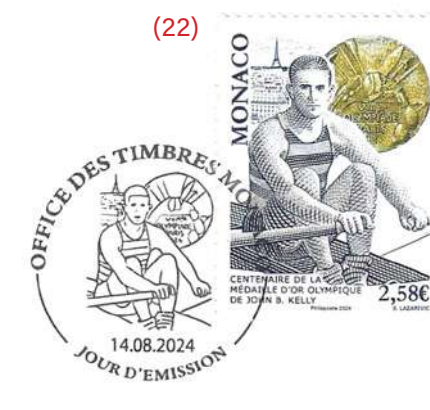


(20)

Pour terminer cette rétrospective Paris 1924, certains pays comme Åland (21) et Monaco (22) ont édité un timbre sur un athlète ayant participé aux jeux Paris 1924. La poste Tchèque rend hommage à l'athlète Bedrich Supcik en éditant une empreinte mécanique d'affranchissement (23). Terminons par l'édition, en France, d'un timbre personnalisé sur le rameur Marc Pierre Detton (24).



(21)



(22)



(23)



(24)

Cette liste n'est, bien sûr, pas exhaustive, n'hésitez pas nous faire partager vos découvertes sur notre page Facebook : www.facebook.com/groups/afcos?locale=fr.FR.



Partagez vos découvertes et suivez notre actualité sur Facebook en scannant le QR Code



2024, l'AFCOS fête ses 30 ans

et donne la parole à ses membres !

Philippe Richème Membre Suisse depuis 1994

En 1994, j'ai participé à la première foire olympique des collectionneurs à Lausanne. La question se posait de faire partie d'une association de collectionneurs olympiques en Suisse, il n'en existait pas, j'ai donc découvert l'AFCOS et j'y ai adhéré avec plaisir. Bravo et merci à cette association qui a su se structurer et évoluer avec sérieux et engagement.

Je suis collectionneur et grâce à mon père et mon grand-père qui ont fait partie bénévolement des dirigeants du Comité Olympique Suisse. Mon grand-père Eugène fut même membre fondateur de ce comité en 1912 et organisateur des jeux de St-Moritz 1928 et mon père pour ceux de 1948. Il a participé aux jeux de 1908 à 1932 et mon père Marcel de 1936 à 1972. Et c'est principalement d'eux que provient ma collection.

Je vous propose deux interviews d'Eugène et de Marcel que j'ai reconstitués. Là figurent en photos les plus beaux objets de ma collection.

Encore bravo et merci à l'AFCOS et à ses dirigeants actuels et passés qui ont, par leur engagement et leur dévouement, permis d'exister avec succès jusqu'à ce jour. Longue vie à l'AFCOS et joyeux anniversaire !

Marcel Richème (1907-1981)

Physionomie d'un dirigeant sportif (article du 14/02/1949)

Marcel Richème trésorier du Comité olympique suisse. Il est jovial, bon garçon, aimable, toujours disposé à rendre service, à se dévouer, le sourire aux lèvres et la droiture dans les yeux. Puissant par son gabarit, doux par la voix, moqueur par le regard, il est l'ami de tous les hommes d'action. Ses états de service sont émérites, car il y a des années qu'il se dévoue pour les athlètes, C'est l'homme le plus connu de Neuchâtel, un des plus appréciés de tous les sportifs suisses.

J'ai nommé Marcel Richème.

Vous appartenez à une famille de vrais sportifs ?
C'est exact mon père qui a fondé l'Institut qui porte notre nom était professeur de culture physique, moniteur de section, couronné fédéral de gymnastique. Mon frère Maurice pratiquait le football, Edmond le tennis, Eugène indifféremment ces deux disciplines...

Et vous ?

Moi, je suis né à Neuchâtel en 1907. C'est d'abord le football qui m'a attiré. A 12 ans, j'ai débuté au Vausseyon-Sports. A 16 ans, je jouais arrière droit dans l'équipe première du Cantonal F.C. C'était l'époque des Trello et des Jean Facchinetti l'aîné du joueur du Servette. En 1926, j'ai opéré une saison avec Le Locle F.C. et l'année suivante je suis parti pour Paris. Pendant six saisons j'ai milité dans les rangs de l'Union sportive suisse, qui était, à époque, un club très coté. En 1934, je suis rentré à Neuchâtel et j'ai encore joué quelque temps avec Cantonal.

Vous avez pratiqué d'autres sports ?

Certes ! La natation et surtout le water-polo, où je tenais le poste de gardien avec le Red-Fish, le tennis, et aussi le ping-pong. Pendant 10 ans, j'ai été trésorier de la Fédération suisse de tennis de table. C'est même grâce à cette discipline que je suis entré au comité olympique suisse...

Nous y voilà. Racontez-nous ça...

Ma fédération m'a délégué au C.O.S. En 1935, mon père, qui en était trésorier étant décédé, je l'ai remplacé, par intérim et l'année suivante, en devenant membre du comité, je l'ai définitivement remplacé.

En quoi consiste votre tâche ?

Je tiens la caisse ! C'est à ce titre de que je fus quartier-maître de notre représentation nationale aux Jeux de Berlin en 1936 puis caissier de notre délégation aux Jeux de St-Moritz et de Londres, en 1948. C'est une grosse responsabilité et un lourd travail... C'est à dire qu'il faut gérer tous les fonds. Or les dépenses pour Londres furent de l'ordre de 100 000 chf.

Le C.O.S. est-il riche ?

Non, pas trop ! Notre fortune oscille autour de 10 000 chf. Nos petits déficits annuels sont couverts

par les intérêts de la Fondation olympique, qui nous rapportent, bon an mal an, quelque 3500 chf.

Fichtre ! D'on vient le capital ?

Du bénéfice des Jeux d'hiver de 1928. St-Moritz nous remit alors un solde de 80 000, chf que nous avons fait fructifier et qui atteint maintenant 91 000 chf.

Bravo ! Est-ce que les Jeux de 1948 dans la même localité, vous en laisseront autant ?

Nous espérons qu'ils nous en laisseront plus, puisque la Municipalité de St Moritz nous a promis, par contrat, le 20 % des recettes brutes, et que ces dernières dépassent 600 000 chf. Mais les comptes ne sont pas clos et je ne puis vous en dire davantage pour l'instant. Il faut attendre.

Le travail du Bureau du C.O.S. est-il important, astreignant ? Y laissez-vous beaucoup de vos moments de loisir ?

Durant les années normales c'est-à-dire celles qui ne précédent ni ne suivent, ni ne comportent la célébration d'une Olympiade, le C.O.S. tient une assemblée générale et le Bureau se réunit trois ou quatre fois. En revanche, pendant deux ans et demi sur chaque cycle de quatre, alors l'activité est intense, débordante. Savez-vous que, depuis 1947, pour les Jeux de 1948, et jusqu'à de jour, en 1949, nous avons tenu 81 séances tout genre.

Fichtre ! Ce n'est pas une sinécure et tout cela à titre bénévole ?

Bien évidemment ! Mais on est heureux de se dévouer pour un idéal sportif aussi élevé et qui donne de si beaux résultats. Vous avez assisté comme moi aux manifestations de Garmisch et de Berlin, de St-Moritz et de Londres, c'est inoubliable !

Exact ! A Londres, vous n'avez pas eu trop de peine à remplir votre mission ?

Non tout a fini par se bien passer. Les craintes que nous avions en arrivant, se sont progressivement dissipées. Nos amis anglais ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour répondre à nos demandes. Évidemment vous avez pu constater comme moi qu'il a fallu improviser de jour en jour, mais, durant la dernière semaine, tout fonctionna parfaitement au camp d'Uxbridge et ailleurs et la délégation suisse comme les athlètes participants garderont un excellent souvenir de leur séjour Outre-Manche

Et maintenant ?

Maintenant, nous clôturons nos comptes et préparons déjà la célébration 1952.

Et pour le reste ?

Je me consacre à ma petite famille. J'ai un fils de 18 mois, Jean-Claude. C'est la génération montante. J'espère qu'il sera digne de ceux qui l'ont précédé et qu'il aimera le sport autant qu'eux.

Nous n'en doutons pas ! Le nom de Richème est attaché au développement de la culture physique et de l'olympisme en Suisse.

Note de P. Richème : à noter que je suis né 4 mois après cette interview et je suis le collectionneur olympique que vous connaissez.



Remise des médailles à St-Moritz 1948.
Marcel Richème à droite



Torche olympique
et médaille d'or
Londres 1948

Eugène Richème (1871 - 1935)

L'activité féconde de feu M. Eugène Richème au comité olympique suisse (article du 8/04/1936)

Nous avons reçu du docteur Fr. M. Messerli, secrétaire général honoraire du C.O.S., les notes suivantes qui illustrent, en complément de notre article de samedi dernier, l'activité féconde de feu M. Eugène Richème au comité olympique suisse.

Eugène Richème fut en 1912 l'un des membres fondateurs du comité olympique suisse. En effet, c'est à la suite des jeux de la V^e Olympiade, à Stockholm, auxquels il assista à titre personnel avec M. Julius Wagner, de Zurich, que sur l'initiative de M. G. de Blonay, assisté de quelques sportifs suisses, parmi lesquels Eugène Richème, fut fondé notre comité olympique national. Après y avoir représenté la lutte pendant dix ans, Eugène Richème fut nommé en 1923 membre conseiller et trésorier du comité olympique suisse.

Il a toujours joui de la confiance absolue et surtout de l'amitié sincère de tous les membres de ce comité. Après les Jeux de Stockholm, il assista successivement à ceux de la VII^e Olympiade à Anvers en 1920, de la VIII^e à Paris en 1924, de la IX^e à Amsterdam en 1928 et de la X^e à Los Angeles en 1932, fonctionnant chaque fois comme juré de lutte, de gymnastique ou d'athlétisme. Il fit également partie du comité organisateur des II^e jeux olympiques d'hiver à Saint-Moritz, en 1928.

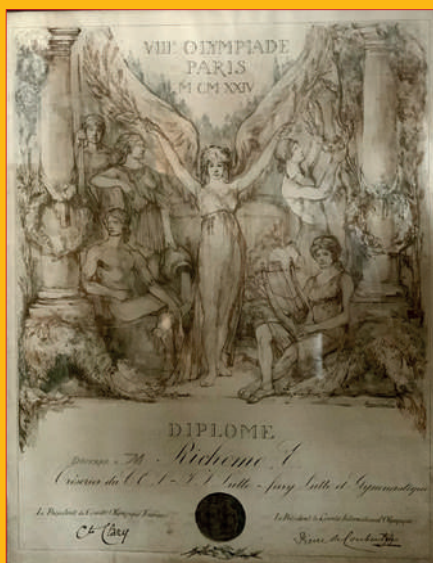
En 1932, à l'occasion des jeux de Los Angeles, il fit le tour du monde en compagnie de M. Th. Schmidt, le distingué président du comité olympique autrichien, et du soussigné. Ce fut un agréable compagnon de voyage, toujours de bonne humeur, qui sut s'acquiescer partout où il passa l'amitié et la confiance de tout le monde, entre autres de la délégation olympique japonaise avec laquelle on fit le voyage de Californie au Japon. On se souvient sans doute au Japon des démonstrations de dansés que notre ami Richème, sans cesse souriant, donnait pendant cette longue traversée du Pacifique ; ne l'avait-on pas déjà baptisé en Californie le « danseur olympique » !

Admirateur fervent de l'oeuvre olympique, Eugène Richème ne manqua donc jamais d'assister aux Jeux olympiques célébrés ces dernières décennies, tout comme il ne manqua jamais une séance du comité olympique suisse depuis sa fondation. Le 23 mars dernier, pour la première fois, on ne vit pas apparaître Eugène Richème à la session de printemps du C.O.S. il avait dû s'aliter pour ne pas se relever.

*D' Fr. M. Messerli,
Secrétaire général honoraire du C.O.S. (Swissolympic)*



Los Angeles 1932,
défilé de la délégation suisse.



Diplôme
de Paris 1924

Guy Radière Ma collection et l'AFCOS

A la retraite dans la Marne, je suis né entouré de collectionneurs, mes grands-parents collectionnaient les timbres, ma mère a continué et m'a transmis très jeune ce qui sera le hobby d'une vie. Après avoir repris les collections de mes grands-parents et par ailleurs pratiqué en amateur plusieurs sports (basketball, football et athlétisme) continuant en bénévolé et dirigeant dans un club de basket. A ce jour, je suis toujours bénévolé au Champagne Basket, club professionnel de pro B. Je suis venu à collectionner les timbres sur le sport en me prenant sérieusement au jeu, sur deux thématiques (basket-ball et handball), la philatélie, les cartes téléphones, les pin's, les CP, les médailles, les monnaies, les fanions, les capsules et les livres anciens. Ayant fait connaissance de Pierre Lehoux, j'ai adhéré en 2001 à IFIS (International Filabasket Society) puis Pierre m'a fait connaître l'AFCOS ou j'ai adhéré en 2002. Après de nombreuses rencontres dont M. Bosc (ancien président du RCB) qui a créé le musée du basket-ball à Paris, j'ai pu étoffer ma collection sur le basket, mais aussi lors d'une brocante ou un brocanteur qui vendait plusieurs livres sur le basket provenant d'un bourg se trouvant à 15 km de chez moi. Après des recherches un nom figurait sur les livres, je retrouve la fille de M. Boulonnais André. Ce monsieur était administrateur à la FFBB à partir des années 40 et président de la commission centrale des terrains jusqu'en 1975. M. Boulonnais habitait Paris mais sa fille est revenue vivre dans le village où son père était né. Ayant rapatrié après le décès de son père la collection, elle avait commencé à vendre à ce brocanteur quelques livres. J'ai pu la rencontrer et m'a cédé tout ce qu'ils avaient sur le basket (pour un devoir de mémoire). Ma collection basket-ball a pris à partir de ce moment une autre dimension, de nombreux livres et encyclopédie (écrite en partie par Mr Boulonnais) médailles (dont une non distribuée pendant la guerre) des fanions de matches internationaux, des photos etc. de la période 1940 à 1975. Ma collection sur le handball est moins complète car c'est plus difficile de trouver des documents. Un regret tout de même, mes enfants n'ont pas été piqué par la collectionnisme !



Jean-Paul Vanneraud Membre depuis l'origine...

Je suis membre de l'AFCOS depuis sa création. Auparavant mon ami, Michel Pecquet, m'avait recruté pour la FIPO, dont il était président. Lorsque le CIO supprima la FIPO, qui lui revenait trop cher, Michel me proposa de rejoindre l'AFCOS. Ce que je fis avec plaisir. Depuis je ne l'ai plus quitté. Cela fait près de soixante ans que je me passionne pour la philatélie du football. J'ai aussi fait quelques incursions dans la philatélie du tennis, ce qui m'a valu de passionnants débats avec l'ami Jean-Pierre Picquot, au bord des courts de Roland Garros. J'ai également constitué une sympathique collection sur le hockey sur glace et une autre, plus anecdotique, sur la pêche à la ligne, pour célébrer le centenaire de mon association de « chevaliers de la gaulle ». En 1998, j'ai eu le grand honneur d'être l'un des deux collectionneurs français (avec Claude Delavis) invités à présenter leur collection sur le football, à l'exposition internationale du Musée de la Poste. En 2006, après la Coupe du Monde de football en Allemagne, que j'ai eu le bonheur de couvrir pour mon journal, j'ai pris la décision de stopper ma collection et de ne plus acquiescer aucune nouveauté, timbres, oblitérations ou produit divers.

Mes ressources ne sont pas inépuisables et je préfère les consacrer à des pièces plus anciennes, qui ne sont pas les produits purement mercantiles, qui ont envahi le marché philatélique. Parmi les curiosités que j'ai amassées en plus d'un demi-siècle, il en est une que j'aime beaucoup et que j'ai plaisir à vous montrer. Il s'agit d'une enveloppe de 1930, qui a reçu l'un des rares cachets d'annonce de la première coupe du Monde de football en Uruguay (« En 1930 europa y america disputaran supremacias en football »). Elle n'intéresse pas que les philatélistes sportifs puisqu'elle a été transportée par le premier vol direct Amérique - Europe, piloté par Mermoz.



Didier Balayre La collection, l'AFCOS et moi

Les premiers objets de ma collection datent de janvier 1968, le jour où la flamme des jeux de Grenoble à fait escale pour la nuit à Font Romeu. Mes parents m'avaient acheté un petit schuss avec ventouse. J'ai eu la chance et l'honneur de faire parti des quatre jeunes de l'école de ski qui ont fait la descente aux flambeaux avec les moniteurs, tous nos flambeaux allumés à la vraie torche, elle-même portée par le directeur de l'E.S.F. Ultime cadeau, une adjointe au maire amie de la famille m'offre une lampe de secours non officielle qui a été allumée la torche olympique, voir la photo jointe. Ce jour-là j'avais sept ans et depuis ma collection c'est un peu agrandie et diversifiée.

En 1989 je suis devenu membre de la fédération internationale de philatélie olympique présidée par Juan Antonio Samaranch. En 1993 accrédité pour le congrès olympique, j'ai participé à la création de l'AFCO devenue plus tard AFCOS. Cette même année, le Président du CIO me décernait les anneaux olympiques d'or en reconnaissance des services rendus au mouvement olympique.

Au fil des rencontres, des participations à plusieurs sessions et jeux ma collection c'est agrandi dans tous les sens. Comme tous collectionneur il a fallu se recentrer ce que j'ai fait avec un retour aux sources avec les jeux de Grenoble et le ski. Après le cinquantième anniversaire des jeux de Grenoble, une partie de mes objets sont partie au musée à Lausanne. Aujourd'hui je ne collectionne plus que les objets sur le thème du ski.



Discipline officielle des spectateurs !

Teva Baude

Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 ont été l'occasion pour beaucoup de découvrir (ou redécouvrir) la discipline officielle des spectateurs des JOP : l'échange de pin's olympiques.

Mon expérience d'échange à Paris 2024

N'étant pas né en 1992, je n'ai pas connu l'apogée du pin's au début des années 1990 ou l'effervescence autour des Jeux d'Albertville 1992. Force est de constater que dans l'esprit de beaucoup, ce petit support publicitaire qui avait connu son heure de gloire il y a trente ans était aujourd'hui ringard ou ne méritait pas d'attention particulière. Et pourtant, les passionnés de longue date venus des quatre coins du monde et les nouveaux adeptes qui ont commencé à collectionner les pin's cet été ont effectué de beaux échanges durant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.



La Maison de l'Association française et internationale des collectionneurs olympiques a été le centre névralgique de ce renouveau à Paris durant les Jeux olympiques. Cet espace dédié aux collections olympiques, et notamment aux pin's, a été organisé par l'AICO et l'AFCOS. Pour la première fois depuis 1984, l'espace des collectionneurs est donc chapeauté directement par les collectionneurs eux-mêmes après l'avoir été par des sponsors – Budweiser en 1984 et Coca-Cola depuis 1988 –. À mesure qu'avancait la quinzaine olympique, les médias se sont de plus en plus intéressés à notre humble Maison des collectionneurs, apportant avec eux des flux toujours plus nombreux de curieux venus essayer de troquer un de leurs pin's.

C'est dans ce contexte précis que je me suis rendu à Paris pour deux jours fin juillet. Dès ma descente du train, je me suis rendu sans détour à la Maison des collectionneurs pour installer mes quelques pin's disponibles à l'échange. À ma grande surprise, j'ai passé la matinée à troquer des pin's avec des collectionneurs chevronnés mais aussi de nombreux curieux, si bien qu'au bout de quelques heures, j'avais épuisé quasiment tous les doubles que j'avais pris avec moi. Et même si j'ai passé le reste de mes deux jours à être volontaire pour la tenue de la Maison et à gérer au mieux les flux de visiteurs et de journalistes, j'ai pu faire d'autres échanges avec les derniers pin's qu'il me restait.



Pour la suite des Jeux, je suis remonté à Lille pour assurer mes missions de volontaire au village olympique de Villeneuve-d'Ascq. Malheureusement, face au manque de besoin et d'activité, mon calendrier de mission a

été amputé de six jours sur les dix initialement prévus. Certes décevant, mais j'ai malgré tout pu faire quelques échanges avec les autres volontaires et surtout les athlètes présents, entre ceux qui partaient après la fin du tournoi de basketball et ceux qui arrivaient pour les phases finales de handball. C'est ainsi que j'ai pu récupérer des pin's espagnol, norvégien, suédois et grec. Maigre récolte peut-être, surtout comparée aux volontaires du village olympique de Paris, mais ces pin's resteront pour toujours associés à mes Jeux de Paris 2024, avec mon uniforme de volontaire et mon accréditation. Par ailleurs, mon pin's de volontaire offert par le Comité international olympique occupe désormais une place spéciale dans ma collection.

Enfin, toujours désireux d'agrandir ma collection, j'ai pu profiter de mon dernier passage à Paris pendant les Jeux paralympiques pour faire mes derniers

échanges de pin's, entre les Champs-Élysées, où Alibaba s'est illustré par une grande variété de designs différents, et l'Arena de Nanterre. Samsung, avec sa soi-disant expérience immersive permettant d'obtenir des pin's réels, en a déçu plus d'un avec des stocks largement sous-dimensionnés et des dessins de pin's somme toute assez banals.

Aujourd'hui, les échanges continuent par voie postale. Les moyens numériques actuels, Facebook en tête, permettent à des gens du monde entier de troquer leurs derniers pin's de Paris.

Alors, peut-on dire qu'on a assisté pendant Paris 2024 à un renouveau inattendu du pin's ? Pas vraiment selon moi. Si on a pu assister à une véritable effervescence pour le troc d'épinglettes pendant les Jeux et que certains pin's sont devenus très rares et se sont vendus bien chers en ligne, il est difficile de dire qu'il s'agit là d'un phénomène qui va se pérenniser. Cela dit, les athlètes, les volontaires, les spectateurs et les collectionneurs se sont laissés prendre au jeu et beaucoup ont ainsi pu ramener dans leur valise leur petit bout en métal d'histoire olympique.

Et les pin's alors ?

Mon précédent article, écrit en début d'année et publié en juin, faisait état à l'époque de la maigreur de la gamme disponible et connue en amont des Jeux.

Pour ce qui est de la gamme officielle, à savoir celle produite par Drago sous la supervision du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques (COJOP), peu de nouvelles pièces sont apparues depuis. L'absence de collection officielle pour le relais



de la flamme olympique s'est malheureusement confirmée et l'on devra se satisfaire des quelques pièces produites par les collectivités hôtes comme les villes de Toulon et de Sceaux ainsi que les départements du Loir-et-Cher et du Loiret.

La seule nouvelle collection officielle produite après la cérémonie d'ouverture sur la Seine était destinée aux spectateurs *hospitality*, à savoir ceux ayant payé fort cher pour accéder aux épreuves en loge VIP. Cette collection

est sympathique sans être transcendante, avec notamment des mascottes inédites et des re-colorations de pin's communs en rose. L'accès restreint à cette collection *hospitality* traduit un constat plus global sur la difficulté à se procurer certaines pièces, uniquement disponibles sur le site internet du fabricant ; la plus grande boutique officielle sur les Champs-Élysées n'offrant qu'une sélection très parcellaire du catalogue complet. Drago d'ailleurs a

été submergé cet été de commandes, entraînant des retards de livraisons et des stocks qui diminuaient à vue d'œil.

Partenaires et sponsors

Les partenaires mondiaux du Comité international olympique, regroupés dans le programme TOP, sont généralement ceux qui produisent les collections de pin's les plus intéressantes à collectionner, Coca-Cola en tête. Le géant américain de la boisson gazeuse



produit à chaque Olympiade des dizaines de milliers de pièces pour commémorer son partenariat avec les Jeux olympiques qui dure depuis 1928. Pour Paris 2024, Coca-Cola s'est montré plus discret que ces dernières années et cela s'est traduit par une gamme de pin's restreinte. Pas de tra-

ditionnel puzzle en forme de bouteille cette année, remplacé par une carte des régions de France disponible en magasins Carrefour et produite par Drago qui a également fabriqué les quelques pin's distribués par Coca-Cola France.



Concernant les autres membres du programme TOP, ce sont les partenaires chinois et amé-

ricains qui cette année encore ont fait produire les pin's les plus attrayants, Alibaba en tête. Le groupe chinois offrait ses pin's colorés à l'issue d'une expérience immersive installée sur les Champs-Élysées. Panasonic et Bridgestone, deux partenaires japonais, n'ont produit que très peu de pin's, peut-être un signe annonciateur du départ des deux entreprises du programme TOP qui a été annoncé depuis la fin de Paris 2024. Toyota s'est aussi retiré du programme depuis la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques, mais le constructeur automobile japonais a tout de même produit de nombreux pin's illustrant sa gamme de véhicules écologiques. Atos, seule entreprise française du programme mais en proie à d'importantes difficultés financières, n'a fait fabriquer aucun pin's cette année.



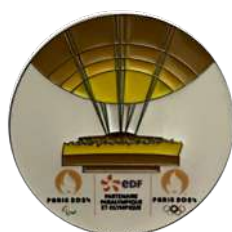
Les pin's des partenaires de Paris 2024 ont généralement suivi la tendance que j'avais

décrite en juin dernier, en reprenant un design similaire de pin's oblong à fond blanc. Fabriqués par Drago, ces pin's illustrent uniquement les emblèmes de Paris 2024 et le logo du partenaire (certains célèbrent aussi les mascottes). Dans un premier temps, seuls



quelques spon-
sors non français
– Airweave, Otto-
bock et Sales-
force par exemple
– ont fait appel
à d'autres fabri-

cants, nous offrant des pin's aux dessins plus colorés. Enfin, Decathlon et EDF ont visiblement compris durant les Jeux que le pin's n'était pas si passé de mode et ont fait produire des pin's arrivés juste pendant la dizaine paralympique. Decathlon a voulu rendre hommage au bob des volontaires, devenu objet culte des Jeux, tandis que les nouveaux pin's d'EDF illustrent joliment la vasque olympique que l'entreprise a sponsorisée.



Équipes nationales



Il s'agit certainement des pin's les plus attendus de Paris 2024 et pour cause, les échanges de pin's entre athlètes au village olympique et paralympique sont à l'origine de la folie des pin's aux Jeux. Aujourd'hui encore, de nombreux comités participants fournissent à leurs athlètes des pin's à échanger et généra-

lement, plus la délégation est petite, plus leur pin's est rare. Il serait trop long d'essayer de décrire l'ensemble des pin's produits par les équipes pour Paris 2024 mais un tour sur le site internet de l'association américaine Olympin s'impose pour tous les découvrir tant leur travail de catégorisation est précieux.

Je me limiterai simplement à signaler que les pin's qui ont eu le plus vif succès au village olympique semblent être ceux produits par Taiwan (Taïpei chinois) et montrant un bubble tea, motif qui fut si populaire qu'aujourd'hui, les mauvaises contrefaçons

chinoises ont inondé le marché et que les pin's authentiques sont difficiles à trouver. Et concernant la France, aucun pin's daté n'a été produit pour Paris 2024. Les athlètes et les collectionneurs ont dû se satisfaire d'un pin's en plastique à la qualité douteuse illustrant simplement le logo de l'équipe de France olympique ou paralympique. Dommage.

Médias et presse

Grands absents de la tradition olympique de l'échange de pin's cette année, les médias français ont clairement raté la fête, à l'exception peut-être de RMC si le pin's connu avec le logo de la radio est authentique. France Télévisions a également produit des pin's en édition très limitée pour une soirée célébrant les cent derniers jours avant le début des Jeux.



Là encore, pour les séries les plus sympathiques, il faut se tourner vers les Américains et les Chinois. Ces derniers, avec le China Media Group (CMG), ont produit de nombreuses

pièces colorées et attrayantes. Les traditionnels pin's des médias japonais, rares et difficiles à obtenir, ont encore été cette année fortement plébiscités, au point que de nombreux faux chinois circulent aujourd'hui. Prudence donc. Il en est de même pour les fameux pin's du rappeur américain Snoop Dogg. Tous les exemplaires que j'ai vus en vente en ligne sont des copies plus ou moins bien réalisées. Devant ce rebond du marché du pin's, les éternels opportunistes n'ont pas manqué de tenter de tirer leur épingle du jeu.

En guise de bilan

Paris 2024 fut ma première expérience d'échange de pin's durant des Jeux olympiques. Je suis heureux d'avoir pu vivre mes premiers Jeux à la maison et d'y avoir participé en tant que volontaire et collectionneur. Reste à voir ce que va donner ce nouvel intérêt pour le pin's qui fut ressenti durant cet été olympique et paralympique. Une chose est sûre en tout cas, l'été 2024 restera un peu à part pour tous les collectionneurs de pin's olympiques.

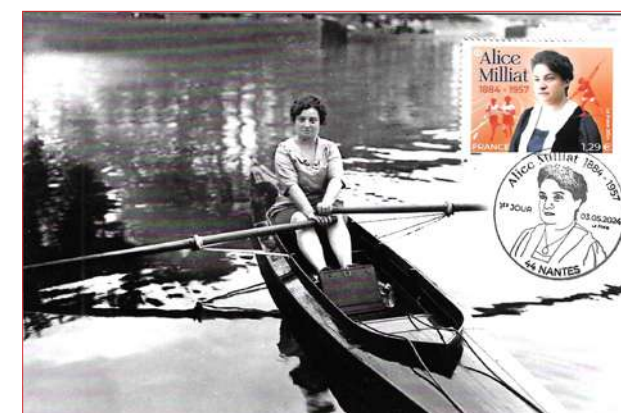


JEUX FÉMININS –

Alice Milliat

Yannick Surzur

Le 3 juin dernier, La Poste émettait un timbre rendant hommage à Alice Milliat.



Née à Nantes, elle devient une militante sportive, à l'aube de ses trente ans. Elle devient la présidente en 1915 du Fémina Sport, club du 14^e arrondissement de Paris, où elle pratique l'aviron. En décembre 1917, les responsables des clubs de sport féminins créent la Fédération des sociétés féminines sportives de France (FSFSF) dont Alice Milliat est successivement trésorière, puis secrétaire générale en juin 1918 avant d'accéder à la présidence le 10 mars 1919. Cette même année, elle milite pour inclure des épreuves féminines d'athlétisme lors des Jeux olympiques d'Anvers (Belgique), refusé par le Comité International Olympique (CIO),

Devant le succès rencontré lors du meeting d'éducation physique féminin international à Monte-Carlo, elle crée la Fédération sportive féminine internationale (FSFI), le 21 mars 1921 et décide d'organiser Les Jeux Olympiques Féminins, finalement appelés Les Jeux Mondiaux Féminins.



Le dimanche 20 août 1922, une foule de 20 000 curieux se presse dans les tribunes du stade Pershing, au cœur du bois de Vincennes, pour assister aux premières compétitions féminines internationales calquées sur le modèle olympique. Cette première édition rassemble sportives venues d'Angleterre, des

États-Unis, de France, de Suisse et de Tchécoslovaquie. Ces Jeux seront organisés trois autres fois en 1926 à Göteborg (Suède), en 1930 à Prague (Tchécoslovaquie) et 1934 à Londres (Royaume-Uni) avant de disparaître dans le contexte de la crise économique des années 1930 et sous la pression du CIO et de la Fédération internationale d'athlétisme. Il faut noter également, qu'à Amsterdam, les sportives concourent pour la première fois en athlétisme. La féminisation des Jeux Olympiques se poursuit lentement (13% à Tokyo) pour atteindre la parité seulement lors des Jeux Olympiques à Paris.

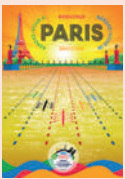
Malade, elle se retire définitivement de la scène sportive en 1935. L'année suivante, la Fédération sportive féminine internationale (FSFI) disparaît de la scène internationale. Veuve et sans enfant, Alice Milliat décède le 19 mai 1957, dans le 12^e arrondissement de Paris.

En mars 2021, une œuvre d'art de 2,85 m de haut, réalisée par les étudiants de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, est dévoilée dans l'amphithéâtre du Comité national Olympique et Sportif Français avant de prendre place dans le hall à quelques mètres de la statue de Pierre de Coubertin. Le 26 juillet 2024, Le 26 juillet 2024, Alice Milliat fait partie des dix femmes inspirantes célébrées lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris.



SOUVENIRS PARIS 2024

L'AFCOS, vous propose ses souvenirs émis à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2204.

Désignation		Prix unitaire	Quantité demandée	Prix total
Lot de 6 Cartes Postales JOP PARIS 2024	1 à 6	5 €		
Carte postale Cérémonie d'ouverture Jeux Olympiques Paris 2024		1 €		
Carte postale Cérémonie de clôture Jeux Olympiques Paris 2024		1 €		
Carte postale Cérémonie d'ouverture Jeux Paralympiques Paris 2024		1 €		
Carte postale Cérémonie de clôture Jeux Paralympiques Paris 2024		1 €		
Carte postale Flamme Olympique au Louvre		1 €		
Carte postale Club France		1 €		
Pin's Maison des Collectionneurs Paris 2024		5 €		
Revue Stades Olympiques Première partie 1896 - 1996		15 €		
		Frais d'envoi		
		Prix total		

Frais d'envoi pour la France

- 1 à 3 CP : 1.29 €
- 3 CP et + : 2.58 €
- 1 pin's : 1.29 €
- 2 pin's et + : 2.58 €
- 1 revue : port inclus

Frais d'envoi pour le Monde

- 1 à 3 CP : 1.96 €
- 3 CP et + : 3.92 €
- 1 pin's : 1.96 €
- 2 pin's et + : 3.92 €
- 1 revue : port inclus

Réglement par chèque à l'ordre de L'AFCOS

Renseignements et commandes :
Dominique Didier
3 place St Georges
453690 Grangermont
secretaire@afcoss.org



Ma collection

SALON PHILATÉLIQUE D'AUTOMNE

Du 7 au 9 novembre 2024



Philaposte-La Poste vous invite sur son stand pour découvrir les dernières émissions philatéliques



Et d'autres produits d'exception à découvrir...

PORTE DE CHAMPERRET - HALL A
PARIS 17^e - Entrée gratuite

Du jeudi 7 au samedi 9 novembre
de 10h à 18h (samedi 9 de 10h à 17h)





YVERT & TELLIER

Spécialiste du timbre depuis plus d'un siècle
en France et dans le monde entier



Vous souhaitez vendre vos timbres ?

Avec YVERT & TELLIER,
bénéficiez d'un savoir-faire séculaire
dont la pérennité est un gage de sérieux et de qualité.

Expertise - Estimation
Achat au plus haut cours et comptant
Dépôt pour mise en vente

Ventes sur offres - Ventes aux enchères - Ventes à prix nets

Déplacement dans toute la France
Discrétion assurée

YVERT & TELLIER

2, rue de l'Étoile - CS 79013
80094 AMIENS CEDEX 3 - FRANCE

Tél : **03 22 71 01 13** / Mél : **achattimbres@yvert.com**

Vous pouvez aussi
flasher ce QR-Code
pour nous proposer le rachat
de votre collection de timbres

